



Les peurs de l'agriculteur

Le secteur agricole n'a jamais autant si peu employé de personnes et pourtant nous n'avons jamais autant eu de nourriture à notre disposition. Société du paradoxe. Reportage au cœur de la région du Perche dans une ferme familiale dont la gestion remonte à des générations.

L'été point, la fenaison s'impose. Mais Jean râlera encore cette année : « Des mecs pour faucher ! réclame-t-il, car le boulot tout seul est harassant. Il est vrai que la main-d'œuvre, même étrangère rechigne de plus en plus à passer plusieurs semaines dans ce coin perdu où les salaires sont très bas. Elle est plutôt emballée par la pêche.

- Par le passé il y avait une majorité de Maliens notamment car ils adorent l'orge, une céréale que je cultive beaucoup. Pourtant, il y a une bonne ambiance au travail, on rit beaucoup dans les champs ! Et puis c'est un moment essentiel pour la moisson car il faut accumuler le maximum de bottes pour l'hiver. Car on subit fortement les

attaques de l'hiver aussi.

La faute aux éléments ?

Mais depuis plusieurs années, les agriculteurs déplorent que leurs réserves s'amointrissent. Le changement climatique serait-il en cause ? Ou serait-ce dû à l'emploi massif de produits chimiques ? En tout cas, les conséquences se font sentir.

- Il y a trop de grillons dans le foin ce qui le fragilise ! déplore Jean. Ils nous causent d'énormes dégâts ! Quant à la tige des blés, elle ne paraît guère en forme. Jean a plein d'autres problèmes qui s'y ajoutent : il soupçonne notamment son voisin de droguer ses canards.

Le soir après une dure journée de labeur, l'agriculteur retrouve sa femme pour un bon repas après avoir déposé son énorme fourche dans l'âtre de la cheminée. Daube d'Uzerche au menu ce soir-là, un plat dont il raffole. Il paraît que c'est comme ça qu'on dîne dans le Perche. Il y en a pour un régiment mais le surplus sera curieusement redistribué aux volailles. En effet, les oies de cette ferme adorent les daubes.

Sa poule dans la mare ?

Le poulailler de la ferme est bien agité en ce moment : le grillage n'est pas réparé et on retrouve des poussins dans le bureau à la maison. Un autre incident concerne leurs marmans, les poules : les renards en grugent dans le camp ce qui fait bondir Jean. Cependant, il ne se fait pas trop de souci pour ses volailles :

engagé des travaux pour installer Internet dans ce coin reculé. Les chantiers vont bon train pour enfouir les fibres dans ses champs.

Enfin, la mauvaise mine des porcs fait craindre des problèmes pour le prochain Salon de l'Agriculture où le fermier espère néanmoins exposer quelques animaux



- Mes cailles se débrouillent très bien mais j'ai des doutes sur mon jars qui n'arrête pas de s'échapper. Il devient fou ! Quant à mes ânes, je suis très préoccupé car on m'a encorné un mulet la semaine dernière ! Il va falloir que j'établisse également un zonage pour les bœufs car ils sont indisciplinés. Tous ces comportements bizarres semblent liés à la nourriture que je leur donne ; c'est vrai que ces nouvelles farines animales paraissent suspectes...

notamment ses bovins. - Pourvu qu'on me fasse des compliments pour mes bêtes !

Comme on le voit, la vie d'un agriculteur ne semble pas évidente et on comprend mieux que leur nombre diminue, d'autant plus que l'activité devient de moins en moins rentable avec en particulier les mesures de la Politique Agricole Commune européenne (PAC).

Et c'est sans compter sur ses terres qui sont menacées depuis que les élus locaux ont

- A Bruxelles, ils tripent trop avec ces PAC ! » râle Jean.

(26c.)



Vu en Bretagne (2c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr